

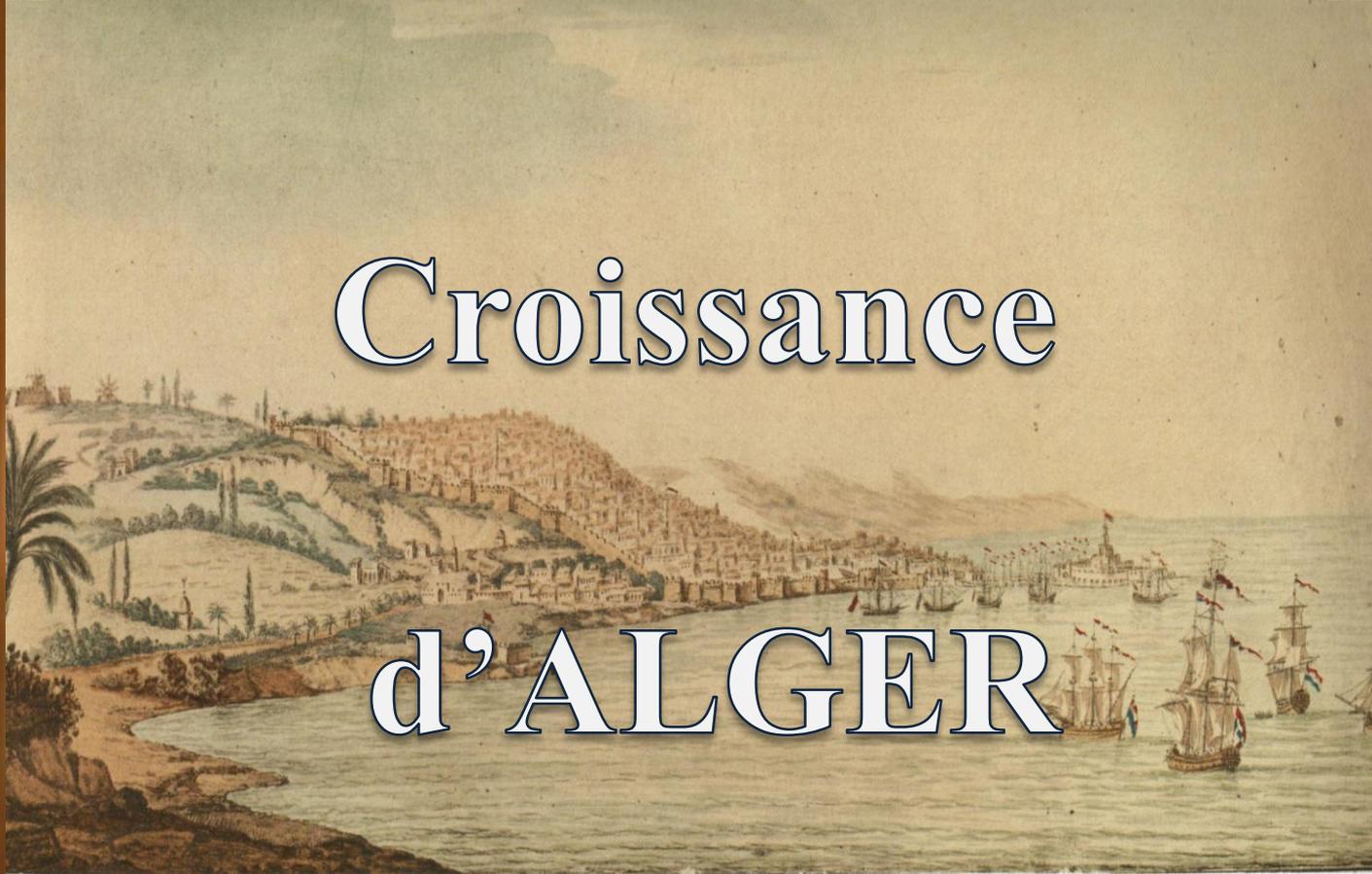
# L'Algérie d'avant-hier à hier



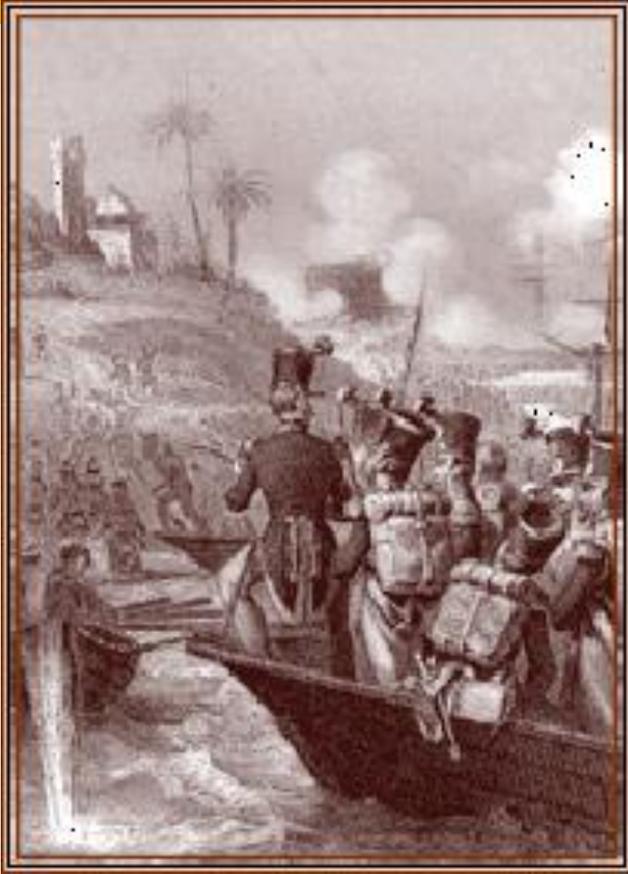
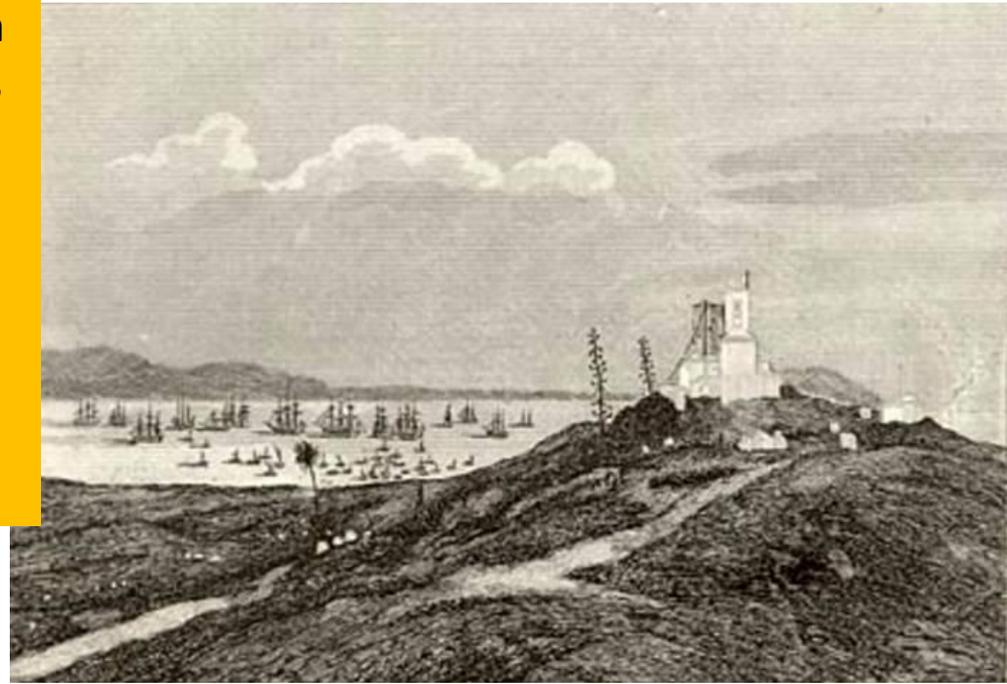
COMMENT ON L'AVAIT TROUVÉE ! ! !

Croissance

d'ALGER

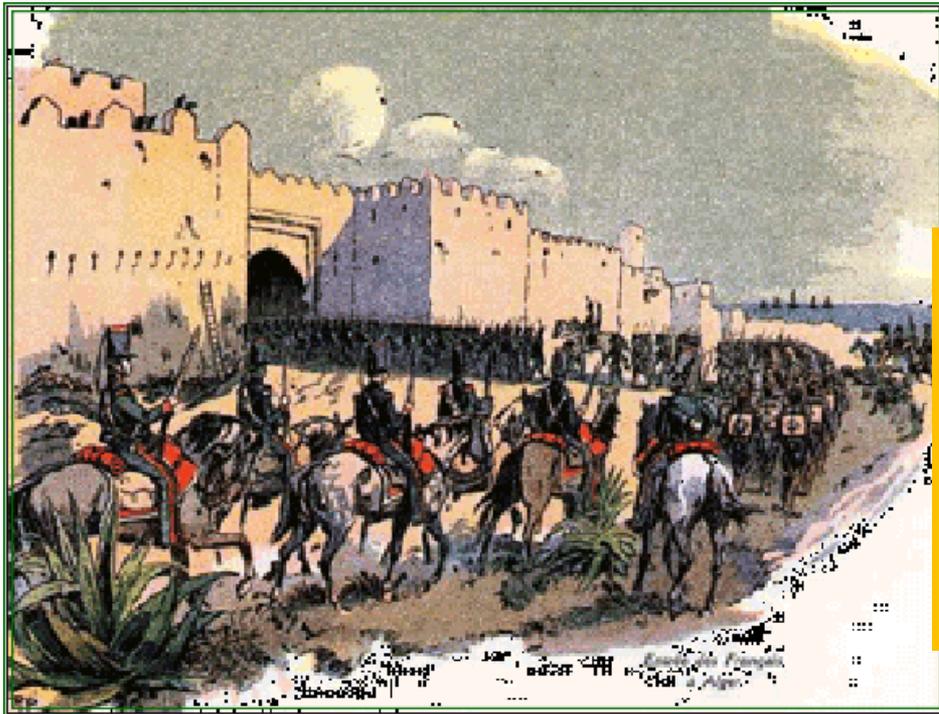


**Ce n'était pourtant pas faute d'avoir répété la mise en scène : à Toulon, marins et fantassins avait procédé à cet exercice. Cinq bateaux plats pouvant porter 150 soldats et leur fourniment, servaient à l'opération que chronométra le Dauphin, fils de Charles X. Le chiffre record de six minutes avait été atteint entre le saut dans la mer et la prise de position sur le rivage.**



**Dans la réalité les choses allaient autrement. Les soldats qui venaient de passer plus de trois semaines en mer, du fait d'une navigation pénible, avaient une telle envie de se retrouver « sur le plancher des vaches », selon une expression déjà en usage, qu'ils se jetèrent à la mer avant que le signal n'ait été donné.**

**Un témoin oculaire pouvait écrire quelques temps après : « Il serait difficile de dire quel est le premier Français qui mit le pied sur le sol africain. Il est certain qu'un grand nombre d'hommes se sont précipités à la fois vers la plage et que parmi eux se trouvait le jeune Cerf - Berr, officier d'ordonnance du général ! Les autres appartenaient au 2eme et 4eme régiments d'infanterie légère ».**



**Mais si certains d'entre eux pensaient avoir droit à une quelconque priorité « historique » ils devaient vite déchanter. Lorsque l'armée entra dans Alger où, selon l'Allemand Pfeiffer, chirurgien du Dey, elle se conduisit plus noblement que ne l'eussent fait les troupes de n'importe quel pays.**

La superficie de l'ancien Alger était de quelques 54ha y compris l'amirauté. Sa population était de 40 000 habitants (arabes), 4000 Turcs et 14 000 maures qui émigrèrent après l'occupation. Les 6000 juifs qui s'y trouvaient demeurèrent. La ville comprenait environ 4000 maisons.



Nos jeunes soldats ne manquaient pas de saluer chaque silhouette féminine entraperçue de galanteries corsées. Quelle ne fut pas leur stupéfaction, rapporte un autre témoin, lorsqu'une plantureuse brune, moins farouche que ses compagnes, leur répondit du tac au tac dans un langage qui tenait plus de celui des poissonnières marseillaises que de celui des humbles sujettes du Dey. Et c'était là, en effet, une marseillaise qui avait épousé un honorable commerçant algérois que ces affaires appelaient fréquemment dans sa ville natale. Cette marseillaise devenait rapidement célèbre dans l'armée, tant pour son franc-parler que pour sa table où le parfum de l'aïoli se mêlait harmonieusement aux vapeurs odorantes du couscous.



**Alger comptait en effet déjà, de nombreux français, groupés autour du consulat de France. La plupart étaient fonctionnaires ou négociants marseillais. Certains vivaient de petits métiers, beaucoup étaient des artisans, d'autres tenaient les tavernes que fréquentaient les janissaires. Mais la rupture des relations diplomatiques entre Paris et Alger les avait contraints à un exil provisoire. Ils revinrent rapidement. Citons parmi eux le chancelier du consulat, Martin, qui devint le premier notaire d'Alger. Notons aussi le nom de Casimir Jobert agent général des Compagnies commerciales marseillaises, qui fut nommé juge après 1830.**



**Encore étaient ce là des personnages suffisamment en vue pour que la petite histoire ne les ait pas oubliés. Mais qui dira ce qu'étaient devenus ceux de nos compatriotes réduits en esclavage, au siècle précédent, par les corsaires barbaresques, débarqués sous les arches de l'amirauté, mis aux enchères sur la future place du gouvernement et qui avaient fini par s'accommoder de leur sort, se fondant peu à peu dans la population.**



Le hasard nous a conservé certaines relations étonnantes écrites par les intéressés, telle celle de Thedenat, natif d'Uzès en Languedoc qui, vendu au Bey de Mascara en 1779, vit son honnêteté tellement appréciée par son maître que celui-ci lui confia la gestion du trésor public de son beylik.

**Après le jardin d'essai en 1832 , en 1833 est créée à Alger le jardin Marengo**



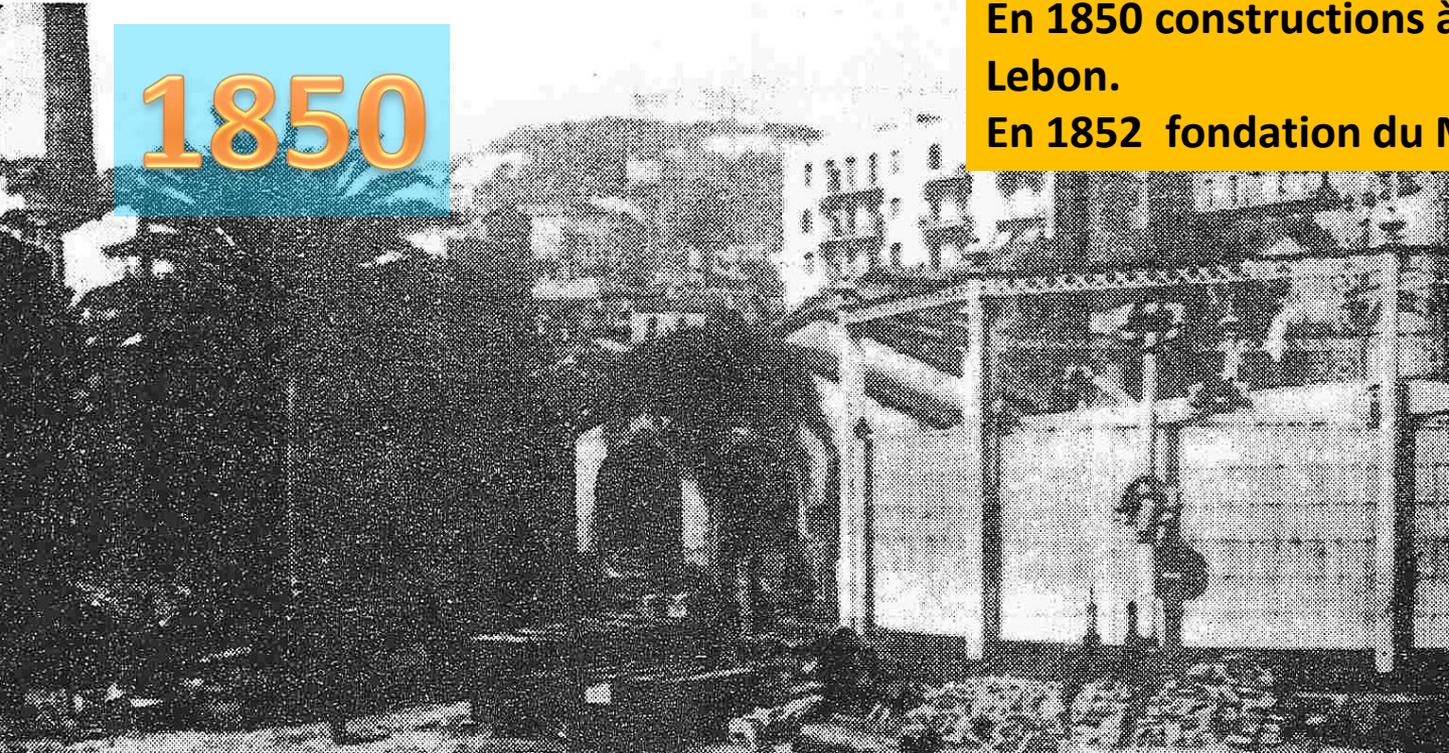
**En 1837 le marquis de La Tour du Pin fait bâtir le premier immeuble européen de la place du gouvernement ; appelé « Hôtel de la jeune Allemagne » ; il sera vite rebaptisé « Hôtel de la Régence ».**

**En 1839, 118 maisons ont été bâties dans l'année.**

1840



1850



En 1850 constructions à Alger de l'usine à gaz Lebon.

En 1852 fondation du Mont-de-Piété .

1850



**En 1850 premières courses hippiques sur  
l'esplanade du Champ de Manoeuvres .**

1854

En 1854 Alger compte 24 913 Européens et on n'y dénombre 2712 maisons.



1860

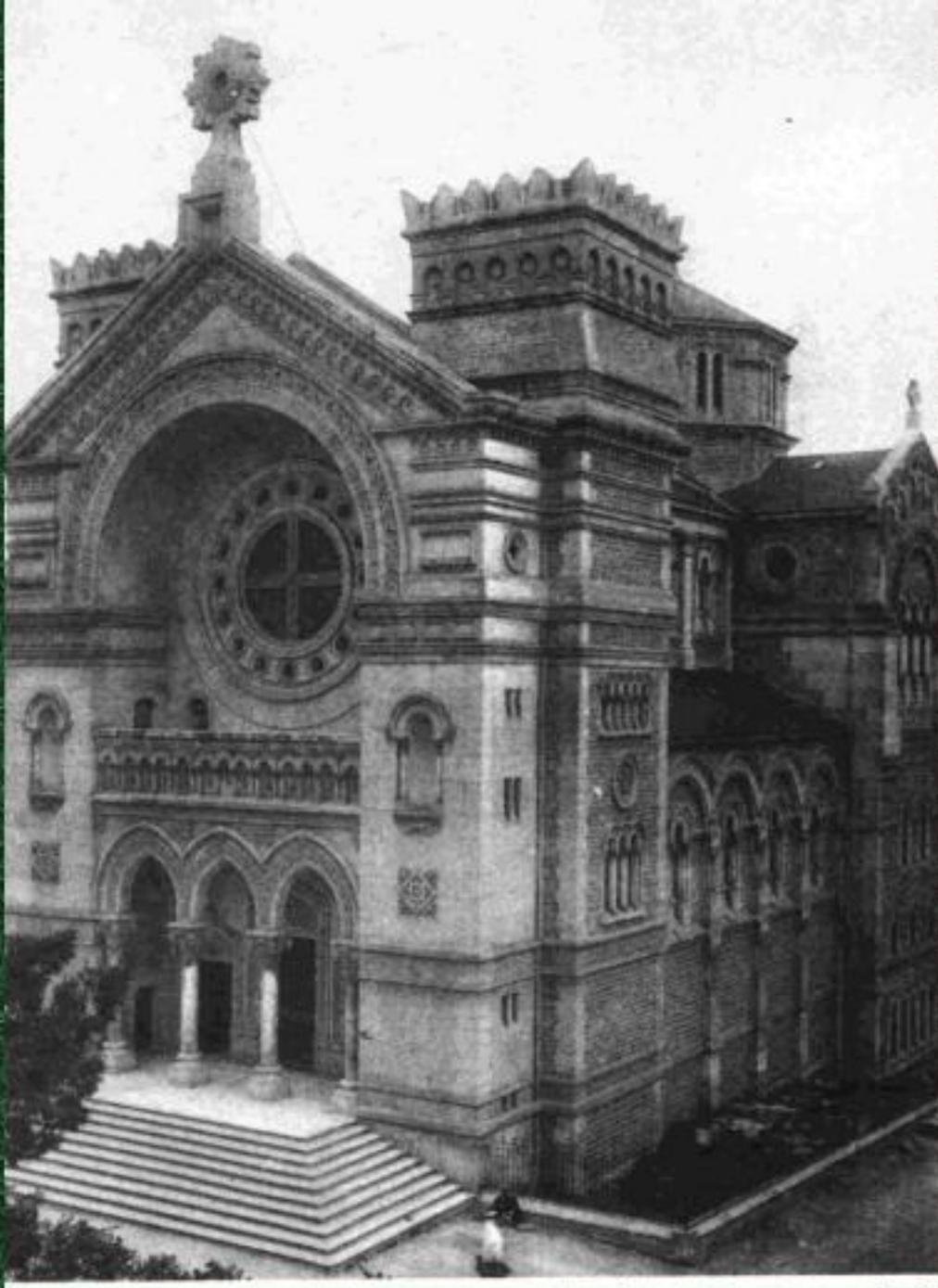


**C'est ce Conseil Municipal de 1860 sous la direction du maire Sarlande, qui accepta en 1862 le projet des armes d'Alger créés par Raymond Lazerges.**

1863



**En 1863 l'architecte Guiauchain dirige les travaux du grand lycée d'Alger sur l'esplanade de Bab el Oued.  
En 1869 l'éclairage au gaz est effectif dans les rues d'Alger.**



**1894-1896**

**LE PARVIS DE  
L'EGLISE  
SAINT CHARLES  
RUE  
DENFERT  
ROCHEREAU**

**Construction de l'église St Charles**

1922

-roi.fr par B.Venis  
ION B.VENIS  
pour vente ou usage internet

2 ALGER. — FOIRE-EXPOSITION (Avril-Mai 1922)

A. Jouue, phot. - Alger

En 1922 première foire d'Alger au Champ de Manœuvres .

1934

*Galoufa*



**En 1934 « Galoufa » a capturé 2040 chiens errants.**





COMMENT  
QU'ÉTAIT  
DEVENU...



**On y avait laissé une capitale superbe, propre et non delabrée.**

*Jeff*



**Alger était devenue une métropole de 323000 hab en 1956.**

**En 1959 la ville représentait 1564 ha mais le grand Alger couvrait 18600ha répartis en 10 arrondissements.**